

Ce spectateur n'avait rien perdu de ce qui s'était passé depuis midi devant le portail de Notre-Dame. Et dès les premiers instants, sans que personne songeât à l'observer, il avait fortement attaché à l'une des colonnettes de la galerie une grosse corde à nœuds, dont le bout allait traîner en bas sur le perron. Au moment où le bourreau se disposait à saisir la bohémienne, il enjamba la balustrade de la galerie, saisit la corde des pieds, des genoux et des mains, puis on le vit couler sur la façade comme une goutte de pluie qui glisse le long d'une vitre, courir vers les deux bourreaux avec la vitesse d'un chat tombé d'un toit, les assommer de ses deux poings énormes, enlever l'Égyptienne d'une main, comme un enfant sa poupée, et, d'un seul élan, rebondir jusque dans l'église en élevant la jeune fille au-dessus de sa tête et en criant d'une voix formidable :

— Asile !

— Asile ! asile ! répéta la foule, et dix mille battements de mains firent étinceler de joie et de fierté l'œil unique de Quasimodo.

En effet, à l'intérieur de Notre-Dame, la condamnée était protégée. La cathédrale était un lieu de refuge. Toute justice humaine expirait sur le seuil.

Quasimodo s'était arrêté sous le grand portail. Ses larges pieds semblaient aussi solides, sur le pavé de l'église, que les lourds piliers. Sa grosse tête chevelue s'enfonçait dans ses épaules comme celle des lions qui, eux aussi, ont une crinière et pas de cou. Il tenait la jeune fille toute tremblante dans ses mains calleuses comme une draperie blanche ; mais il la portait avec tant de précautions qu'il semblait craindre de la briser. Son œil unique abaissé sur elle, l'inondait de tendresse, de douleur et de pitié et se relevait subitement plein d'éclairs.

Les femmes riaient et pleuraient, la foule trépignait d'enthousiasme, car, en ce moment-là, Quasimodo avait vraiment sa beauté.

Après quelques minutes de triomphe, Quasimodo s'était brusquement enfoncé dans l'église avec son fardeau. Le peuple, amoureux de toute prouesse, le cherchait des yeux sous la sombre nef, regrettant qu'il ait si vite disparu.

Tout à coup, on le vit reparaitre à l'une des extrémités de la galerie des rois de France ; il la traversa en courant comme un fou, en élevant sa conquête dans ses bras et en criant : Asile ! La foule éclata de nouveau en applaudissements. La galerie parcourue, il se replongea dans l'intérieur de l'église. Un moment après, il reparut sur la plate-forme supérieure, toujours l'Égyptienne dans ses bras, toujours courant avec folie, toujours criant : Asile ! asile ! Et la foule applaudissait.

Enfin, il fit une troisième apparition sur le sommet de la tour du bourdon ; de là, il sembla montrer avec orgueil à toute la ville celle qu'il avait sauvée, et sa voix **tonnante**<sup>1</sup>, cette voix qu'on entendait si rarement et qu'il n'entendait jamais, répéta trois fois avec **frénésie**<sup>2</sup> dans les nuages : Asile ! Asile ! Asile !

Quasimodo avait déposé la Esméralda dans une petite **cellule**<sup>3</sup> sous les toits. Tant que cette course avait duré, la jeune fille n'avait pu revenir à elle, à demi-assoupie, à demi-éveillée, ne sentant plus rien, sinon qu'elle montait dans l'air, qu'elle y flottait, qu'elle y volait, que quelque chose l'enlevait au-dessus de la terre...

Mais quand le sonneur de cloches, échevelé et haletant, l'eut déposée dans la cellule du refuge, quand elle sentit ses grosses mains détacher doucement la corde qui lui meurtrissait les bras, ses pensées se réveillèrent et lui revinrent une à une. Elle vit qu'elle était dans Notre-Dame ; elle se souvint d'avoir été arrachée des mains du bourreau, elle se tourna vers Quasimodo, qui se tenait debout devant elle et qui lui faisait peur. Elle lui demanda :

— Pourquoi m'avez-vous sauvée ?

... (voir le puzzle pour connaître la fin)

LEXIQUE

**1. Tonnante** : forte, éclatante (comme le tonnerre).

**2. Frénésie** : joie très grande, enthousiasme, délire.

**3. Cellule** : chambre de moine.

1. Entourez le, ou les résumés qui correspondent à votre lecture et barrez les autres.

☐

- a) Quasimodo se sert de la corde avec laquelle on allait pendre Esméralda pour amener la jeune fille dans Notre-Dame. La foule qui voit sa victime lui échapper pleure et trépigne.
- b) Quasimodo enlève Esméralda, monte avec elle en haut des tours de Notre-Dame car il veut la précipiter dans le vide.
- c) Quasimodo descend le long de la façade de Notre-Dame, sauve Esméralda et l’abrite dans la cathédrale où personne n’a le droit de lui faire du mal. La foule l’acclame.

2. Entourez le titre de votre lecture et barrez les autres.

☐

- a) Esméralda pendue en place de Grève
- b) Sauvée par la foule
- c) Le droit d’asile

3. Trouvez les mots du texte correspondant aux mots en italique.

☐

Ce mot désigne les *grosses mains fermées de Quasimodo* qui frappent les bourreaux :

ses deux

les assomment

Ses mains, qui tirent depuis longtemps les cloches de Notre-Dame, sont devenues *épaisses à l’intérieur, dures* :

ses mains

tenaient la jeune file toute tremblantes

4. Trouvez dans le texte, les phrases qui ont le même sens que celles-ci et recopiez-les :

☐

La cathédrale était un abri. La justice des hommes s’arrêtait à sa porte.

.....

.....

.....

5. Reportez sur les pointillés les 4 noms suivants :

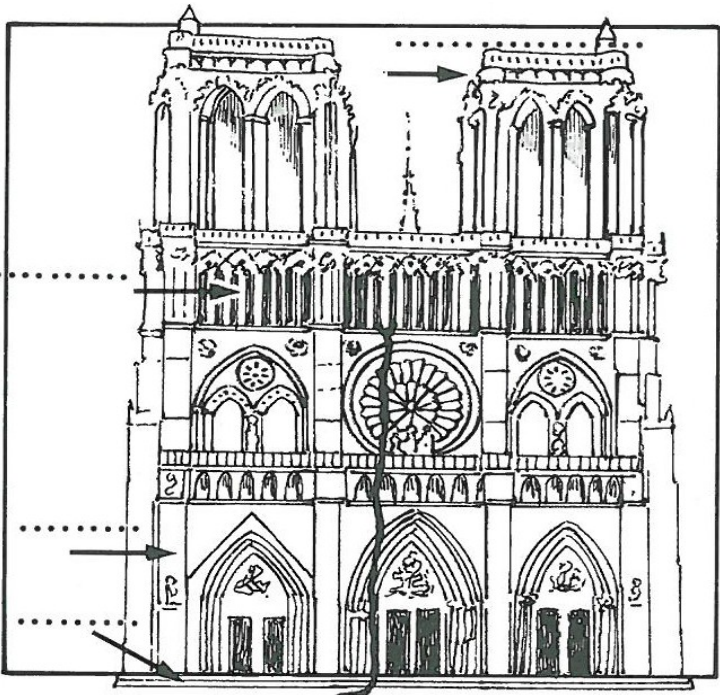
☐

- a) une colonnette
- b) un pilier
- c) le perron
- d) la tour du bourdon

6. Entourez les phrases vraies et barrez les fausses :

☐

- Quasimodo porte Esméralda
- a) Avec brutalité
- b) Avec tendresse
- c) Avec maladresse
- d) Avec précaution
- e) Avec une joie folle
- f) Avec fierté



7. Jeu de la phrase mystérieuse. Soulignez d’un seul trait, allant d’une colonne à l’autre, les mots qui composent cette phrase.

☐

On	rien	tête	chat	Quasimodo	dormait	vraiment	si	toujours.
A	filie	moment-	chien	je	non	chèvre	son	beauté.
Le	ce	bohémienne	là,	aujourd’hui	avait	toit	sa	il.

Recopiez la phrase que vous avez trouvée :

.....

.....

NOM :

Prénom :

date :

CM1

## PUZZLE

N°24

### Notre-Dame de Paris (7)

La fin de l'histoire est cachée dans le puzzle ci-dessous.

Découpez-le avec soin en suivant les lignes tracées. Placez les phrases dans l'ordre, puis collez les morceaux dans le cadre vide.

Le premier et le dernier mots sont soulignés.

-----

porté secours sur le	vous avez	à qui le	Vous avez oublié
Voilà plus que je n'en paierai	peu de pitié.	pilori. Une goutte	misérable
avec ma vie. Vous avez oublié ce misérable, lui s'en est <u>souvenu</u> ...			
vous ai sauvée.	lendemain même	<u>Vous</u> me demandez pourquoi je	
enlever une nuit, un	d'eau et un	un misérable qui a tenté de vous	